

C'est dans l'adversité que l'on reconnaît ses vrais amis

Écoutons maintenant le témoignage d'Océane, qui va nous raconter comment elle a vécu la fin de l'année scolaire dernière.

On ne va pas se mentir: le confinement, c'était la galère! Au lieu de partir une semaine en Espagne pendant les vacances de Pâques, je me suis retrouvée cloîtrée à la maison pendant que ma mère allait travailler. À 17 ans, on aspire à autre chose. Plus d'école, plus de sorties, plus de club de sport, rien. J'ai un peu honte de me plaindre, vu que personne n'a été gravement malade dans nos proches, mais ça a duré des mois...

Tu nous disais hors antenne que tu avais été surprise par toute cette solidarité...

Tout était compliqué, entre ceux qui ne pouvaient pas sortir et ceux qui étaient forcés de le faire, mais très vite, on a vu de beaux gestes. Des profs ont posté des cours gratuits sur internet, des gens ont fait des courses pour leurs voisins, des enfants ont fait des dessins pour les personnes isolées, des musiciens sont allés jouer dans les maisons de retraite, des bénévoles ont cousu et distribué des masques... Pas un jour sans que je découvre une initiative sympa: dans ma ville, une comédienne est même venue lire à voix haute des lettres devant les maisons de leurs destinataires, avec un porte-voix!

Et puis tu as découvert qu'il y avait aussi une solidarité européenne...

Mi-mai, les cours ont repris progressivement. En travail à domicile, notre prof d'histoire-géo nous faisait chercher des infos sur le coronavirus et l'UE dans la presse et les médias sociaux. Puis, on en discutait en classe en comparant nos trouvailles. On s'est rendu compte que la France avait reçu de l'aide:

- alors que les hôpitaux étaient débordés chez nous, l'Autriche a pris en charge 3 patients français;
- l'Allemagne a réservé 98 lits de soins intensifs aux Français. Elle a aussi accueilli 130 patients français dans un état moins grave et nous a livré 25 respirateurs;
- 11 patients français en soins intensifs ont été accueillis et soignés au Luxembourg.

Et la France a fait sa part, elle aussi?

Carrément! En un seul vol en provenance de Chine, la France a rapatrié 64 Français et 135 ressortissants d'autres pays européens. Et on a donné un million de masques et 20 000 combinaisons de protection à l'Italie. La France a aussi envoyé des conteneurs médicalisés en Grèce pour soigner les réfugiés et les migrants qui risquaient d'être infectés par le coronavirus. En fait, chacun donne et chacun reçoit: l'Europe, c'est vraiment du concret!